

U U U U

U D U X

U U U U

U U U U

U U U U

U U U U

U U U U

U U U U

U U U U

U U U U

U U U U

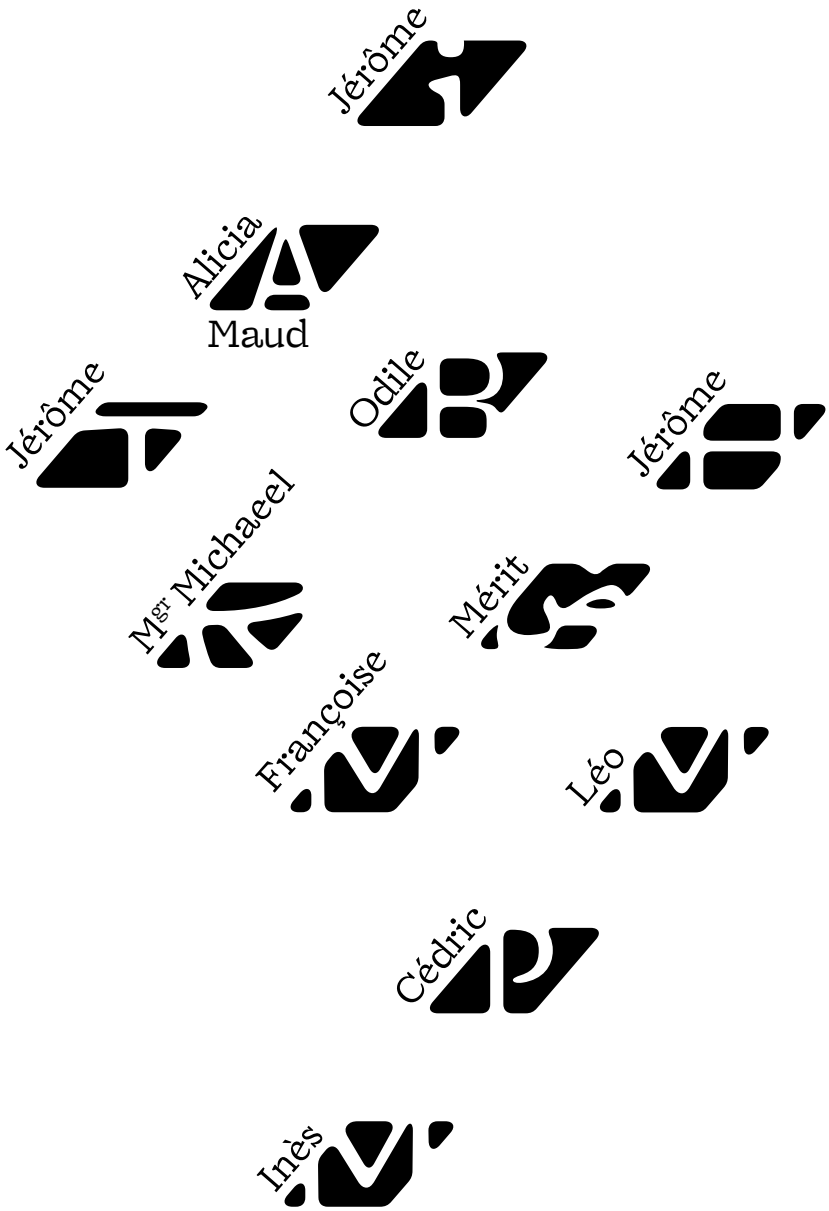
U U U U

DIX
LETTRES
SAUVÉES

Villa Giller

Fondation
Saint-Irénée

Volume 2



L'être au-delà de la lettre
par les participants au projet «La lettre sauvée»

La lettre sauvée

Un projet porté et financé par la Villa Gillet et la Fondation Saint-Irénée, en écho à l'exposition « L'Odyssée des livres sauvés » au Musée de l'imprimerie et de la communication graphique

Remerciements :

Eric Massé, co-directeur du Théâtre du Point du Jour et de la Compagnie des Lumas, pour l'accompagnement artistique des participants : de l'écriture de leur texte à la prise de parole lors des Assises Internationales du Roman 2019.

Jean Marc Grefferat, pour la réalisation des vidéos,
Clément Aseglio pour la post-production vidéo,
Manon Bourget-Lami pour la prise de son,
les étudiants de l'ARFIS, école des métiers du cinéma et de l'audiovisuel, dans le cadre d'un projet pédagogique de l'établissement.

Les bénévoles des associations, Entourage, Simon de Cyrène,
l'éco-hameau de la Bénisson-Dieu, l'Association Catholique pour l'Accueil et
l'Accompagnement des Migrants, le patronage Saint Jean XXIII à Meyzieu, le
diocèse de Lyon qui ont contribué à la réalisation de ce projet,
Michele Antaki pour la traduction.

Le collectif de graphistes Le Combo,
typographes et designers de la brochure.

Le Musée de l'imprimerie et de
la communication graphique qui nous a inspiré ce projet.

Et plus particulièrement Alicia, Cedric, Françoise, Jérôme, Ines, Léo, Mérit,
Maud, Odile, Monseigneur Najeeb Michael pour s'être livré à cet exercice
d'écriture
et de lecture.

*la lettre
sauvée: l'être
au-delà
de la lettre*

Quelle lettre de l'alphabet sauveriez-vous ?

La Villa Gillet et la Fondation Saint-Irénée ont imaginé une performance à l'occasion des Assises Internationales du Roman du 20 au 26 mai 2019. Il s'agit de mettre en scène à la fois des écrivains et des personnes de la société civile bénéficiaires d'associations accompagnées par la Fondation Saint-Irénée qui, par leur témoignage, sont porteurs d'initiatives. La Fondation Saint-Irénée œuvre depuis 2010 sur le territoire du diocèse de Lyon auprès de porteurs de projets engagés dans les champs de la solidarité, de l'éducation, de la culture et la communication. Grâce aux dons reçus, plus de 400 projets ont été soutenus. Voici à travers les témoignages de quelques personnes issues du monde associatif à qui l'on a donné la parole et qui ont toutes des mots à partager, un échantillon des initiatives encouragées par la Fondation.

Pour plus d'information : www.fondationsaintirenee.org



L'être au-delà de la lettre, les participants :

Jérôme J. et Léo M. sans abris et utilisateurs de la plateforme *Entourage* (application mobile). Ce réseau social œuvre pour faire changer le regard sur les plus faibles. Il permet aux habitants d'un quartier d'agir au plus près pour lutter contre l'isolement des personnes sans-abri par l'organisation de temps de partage, de rencontre et de rendus de service à chaque personne qui le sollicite via l'application mobile.

Cédric B. et Françoise M. compagnons de Simon de Cyrène. Cette association développe et anime des maisons partagées à taille humaine, en centre-ville, où vivent ensemble des personnes valides et des personnes devenues handicapées en cours de vie. Un ambitieux projet immobilier se profile à Villeurbanne où seront regroupées sur un même site une école maternelle et primaire et deux maisons partagées Simon de Cyrène.

Odile B. habitante de l'éco-hameau de la Bénissons-Dieu. À l'origine de ce projet, un groupe de familles amies de longue date qui souhaite créer une oasis et mettre en pratique « l'écologie intégrale » prônée par le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*, c'est-à-dire la prise en compte à la fois de l'Homme et de la nature, et l'épanouissement de toutes les facultés humaines.

Mérit H., réfugiée soudanaise, accompagnée par l'Association Catholique pour l'Accueil et l'Accompagnement des Migrants. L'ACLAAM a été créée en 2015 pour répondre à l'appel du pape François pour que chaque paroisse et communauté religieuse accueille une famille de migrants. Sa mission est de soutenir et d'animer le réseau des équipes paroissiales et associatives qui ont osé ouvrir leur porte et leur cœur à une ou plusieurs familles migrantes, en les hébergeant, les accompagnant dans leur intégration en France jusqu'à l'autonomie, et surtout en les soutenant par leur présence fraternelle.

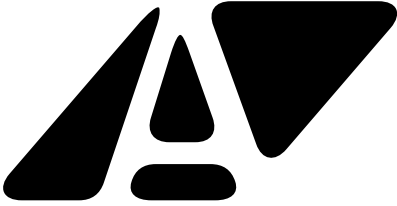
Maud C., Alicia B. et Ines C., jeunes membres du patronage Saint Jean XXIII à Meyzieu. Cinq patronages soutenus par la Fondation Saint-Irénée ont vu le jour sur le territoire du diocèse de Lyon (Meyzieu, Vénissieux, Lyon 8^e, Lissieu et Mably), suite à la récente réforme des rythmes scolaires. Partager, grandir, découvrir, rire, chanter, s'amuser sont les maîtres mots de ces patronages, pour des jeunes de tous milieux et de toutes origines.

Monseigneur Najeeb Michael, archevêque chaldéen de Mossoul et acteur du jumelage Lyon-Mossoul. Le jumelage entre les archidiocèses de Lyon et de Mossoul a été annoncé par le cardinal Philippe Barbarin le 29 juillet 2014 suite à l'invasion de Daesh. Il concerne toutes les communautés d'Irak et consiste d'abord en un lien spirituel et fraternel particulier ici et là-bas. Ensemble, nous prions pour le retour d'une paix durable qui permette à toutes les communautés d'Irak de vivre dans leur pays. De nombreux projets ont été soutenus sur place par la Fondation Saint-Irénée et permettent aujourd'hui aux populations de retourner à Mossoul et de reprendre leur vie. De nombreuses actions restent cependant à entreprendre pour permettre aux habitants de la plaine de Ninive de retrouver la joie.

Leurs textes seront lus aux Assises Internationales du Roman avant chaque table-ronde.

Vidéos et lectures des écrits sur www.villagillet.net/actualites/la-lettre-sauvee ou en flashant le code ci-dessous :





Inès C., Alicia B. et Maud G.

Dialogue

Inès : Aujourd'hui on a une mission énorme : « Sauver des lettres »

Alicia : moi je me sens vraiment jeune pour une telle responsabilité

Inès : comment ça ?

Alicia : être « une sauveuse »

Inès : tu veux dire qu'on serait comme des Superhéros ?

Maud : comme Superman Ironmann Spiderman spiderscochon

(*Alicia* ou *Maud*) : non plutôt comme de vrais gens, des gens qui sauvent des vie, des sauveurs

Inès : comme des sauveteurs de plage ou de piscine

Alicia : plutôt comme des secouristes, infirmiers, médecins, vétérinaire

Inès : ...un prêtre une sœur ou Jésus ?

Alicia : Mon dieu, ça c'est immense ! Moi à ma petite échelle... de 1m50 maintenant

Inès : hummm, je passe, j'ai pas mieux

Maud : Moi je peux regarder cela d'un peu plus haut car je mesure 5cm de plus, c'est toujours ça. Alors moi j'ai sauvé mon doudou, mon téléphone, moi-même sur un vélo où on était à deux et j'allais tomber, j'ai sauvé ma mamie elle allait traverser la route et a failli être écrasé, et je sauverai la lettre à la lettre M, car c'est la 1^{ère} lettre de mon prénom et du nom de « maman ».

Inès : J'ai sauvé un garçon qui était sur les rails d'un train, j'ai sauvé une femme handicapée esseulée dans un restaurant à qui j'ai parlé et à qui j'ai redonné le sourire, j'ai sauvé les santons de Noël qui allaient tomber du placard et à présent je sauverai la lettre M. Dans le M il y a toutes les femmes de ma famille il y a maman qui est triste en ce moment qui a besoin d'aide, il y a mamy, mes mamy, dont une m'aide beaucoup, pardon m'aidait, oui voilà c'est pourquoi maman est triste et je voudrais lui rendre hommage aujourd'hui à Mamy Pierre.

Je l'ai toujours connu malade et handicapée a cause de son cancer aux seins et aux os, une fois petite je suis tombée sur sa cuisse pour échapper à mon père qui me chatouillait et elle a poussé un cri de douleur. Ça, ça m'a appris à prendre de soi des gens que j'aime, elle m'a aussi permis de ressentir les sentiments d'un autre, le

jour où à l'hôpital elle s'est mise à pleurer quand elle a compris qu'elle avait besoin des autres, des infirmière, de nous et qu'elle ne devait plus compter sur elle-même, qu'elle devait partager sa souffrance avec nous, des femmes M, il y a beaucoup d'autres dans ma famille : Marie France, Marcelle, Marie....

Ah Marie, c'est une femme de ma religion, elle fait aussi partie de ma famille, car la religion c'est comme une deuxième famille.

Alicia : Je sauverai la lettre A. Là je signe cette lettre A

(*au public*)

C'est simple vous pouvez la signer avec moi, c'est de la langue des signes. Je l'aime cette langue, elle permet de s'exprimer sans son un sourd ne peut pas reproduire un son qu'il n'entend pas mais il peut faire des signes avec ses mains quand en CM1. J'ai vu *La Famille Béliet*, ça m'a beaucoup touché, j'ai voulu apprendre cette langue, c'est un très beau système, généreux, qui permet de faire qu'être sourd n'est plus un handicap.

Le A c'est la 1ere lettre de mon prénom et elle commence des mots essentiels :

Amour et Amitié.

L'amitié c'est comme un synonyme de l'amour juste on ne l'emploie pas avec mêmes personnes,

On ressent grâce à l'Amour et l'Amitié les même émotions que les personnes qu'on aime. On aime aussi parfois des choses ou des personnages imaginaire. Ainsi, quand je lis, je lis beaucoup, je m'attache aux personnages de fiction, et à ce moment là, je ressens les mêmes émotions qu'eux : tristesse, joie...

Dans Harry Potter je me suis attachée à Ginny car elle a avec beaucoup de courage et va au bout de ces objectifs pour aider les autres, j'aimerais être comme elle.

Toutes ces émotions nous aident, même la colère peut nous aider. Si on avait pas de colère on serait petit et renfermé, elle nous aide à dire quand quelque chose ne va pas. Mais on ne peut pas être qu'en colère, on a aussi besoin d'amour.

Alors « vive le A » et surtout « vive l'amour ».



Françoise M.

On ne choisit pas son nom de famille. Le mien commence par ma lettre fétiche le M.

Mes grands parents avaient tous un nom de famille commençant par ce M et Mes cousines s'appellent Michèle et Mireille.

Elle me poursuit cette lettre M.

Elle me poursuit de la Maternité à la Mort :

-Maman qui m'a donné la vie.

(c'est l'occasion pour la remercier !)

-Papa qui travaillait dans la Métallurgie.

-Moi qui voulais être Maîtresse d'école dès la Maternelle,

-Moi qui en jouant à la Marelle, entre la terre et le paradis, ai découvert la géographie, les Montagnes, la Mer, et ai voyagé sur mes traces à la craie : C'est où le Maroc ?

Puis à 14 ans ça a été la confrontation avec des M violents :

- Celui de ma Myopathie dont les premiers symptômes sont apparus

- Celui du corps Médical, ses Médecins, ses professeurs en neurologie ou génétique, ses infirmières, ses kinésithérapeutes

- Celui des Médicaments, aux couleurs et aux effets secondaires très variés

- Celui des examens médicaux douloureux

MON CORPS

J'ai appris énormément sur le corps humain,

MA MALADIE et ces Maux,

Parmi ces Maux : celui de ne pouvoir Materner.

Alors que j'aime les Marmots.

Des M amicaux aussi

Ces amis M qui m'ont consolé,

Madeleine, Marie-Henriette, Monique, Michel, Martin
juste des personnes M !
je les ai accumulés avec une grande joie !

Des M culture enfin :

- Molière. Et son théâtre admirable avec ses malades imaginaires

-la Mélodie du Bonheur, un de mes films préférés

-la Musique....

-les Mystères propres à l'écriture.

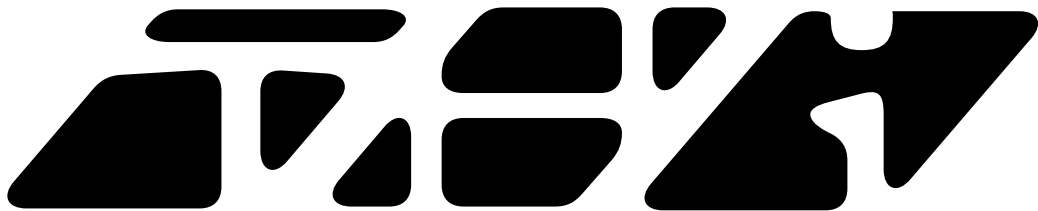
Sans l'écriture je ne serais pas devenu accro aux jeux de lettres tels que les Mots
croisés : Une journée sans grille de Mots croisés est une journée Morte !!!

La Mort, je l'ai déjà frôlée plusieurs fois et pas plus tard que le mois dernier
et j'ai été sauvée par Miracle.

La Mort, je l'envisage sans souffrance et dans mon sommeil et ...sur un très bon
Matelas.

Oui, elle me poursuit cette lettre M de la naissance à la Mort.

Et si aujourd'hui je suis devant vous et que je la sauve cette lettre : c'est que je n'ai
toujours pas perdu la Mémoire !



Jérôme J.

J
Pourquoi J ?
J
C'est mon 1er souvenir
« JJ »
C'était le surnom que me donnait ma grand-mère maternelle.
JJ
Elle a les mêmes initiales que moi
Moi Jérôme Juglaret
Elle Jacqueline Juglaret
JJ
On était 13 petits enfants
J'étais le plus terrible
et pourtant le chouchou de Jacqueline
« Ah mon JJ - elle me disait toujours - Tu portes les initiale du bonheur JJ »
On a toujours des surnoms qui racontent l'affection, le degré des relations qu'on entretient avec les autres
Souvent j'appelais mon fils aîné Thibaud, Tib
Et Hector, petit c'était Totor,
...puis il n'a plus voulu que je l'appelle ainsi devant ses copains...

Ils ont 7 ans d'écart, la même maman, pas la même vie,
Entre leurs naissances, je me suis laissé aller à mes travers compulsifs :
l'alcool,
...et...
tout ce que j'ai fait et que je sais que j'ai fait d'excès et de frasques
J'aime jouer avec le feu
comme Icare qui était au dessus de la falaise avec ses ailes en cire et qui n'avait pas conscience que la cire fondrait au soleil et qu'il allait s'écraser
Le soleil et la cire font mauvaise alchimie

Aujourd'hui, je conserve de cette période un sentiment fort de culpabilité,
Mes garçons ne me reprochent rien
car je suis, ils me l'ont dit : « tu es et sera toujours notre papa »
eux mes enfants à vie.

Je veux leur rendre hommage

Aujourd'hui je ne les vois plus,
je ne l'ai pas vu depuis un an
Aujourd'hui j'écris pour eux, pour les revoir, je les sais loin, sur Paris, en Ecosse
J'en souffre car je suis un papa-poule

L'écriture est aujourd'hui mon exutoire
Il y a, je sais
toujours une altération entre la pensée et comment la transcrire sans la trahir
Mais j'y vais, je voudrais que ces lettres, ces mots soient le reflet de mes sentiments
comme un peintre devant sa toile.

Alors j'imagine un jeu à distance avec Thibaud et Hector autour de leurs initiales
Mon T.
Mon H.
Comme un jeu d'association libre :

Mon T.
Ma Terre
La terre où je suis né
La terre où j'ai grandi
La terre où j'ai commencé à marcher
La terre où j'ai travaillé, celle qui se décline en territoire : mon champs d'action de
commercial à l'échelle de la Région Rhône-Alpes puis de la France
La terre : le sable un terrain de jeu sur les stades, les plages, les chemins où j'aimais
courir
Le terre : son relief et ses montages, celle de l'escalade, de l'alpinisme, du sport
étude

Une terre plus dure : celle du rocher
Du sommet on finit par surplomber la terre, celle qui est en bas
« Surplomber » non pas « dominer » je n'aime pas ce terme

La terre c'est aussi un sol, un sol qui peut être mouvant, s'écrouler
Comme ma santé,
la maladie m'habite aujourd'hui

elle est dans mes profondeurs
je me dois d'y aller comme un spéléologue
découvrir ce qui habite mon univers souterrain
la spéléologie m'a toujours fasciné et aujourd'hui
elle résonne avec
la chute
ma chute
un jour, on s'écrase sur cette bonne vieille terre,
celle où vit l'être humain, l'HOMME

là est la liaison avec mon second fils
Mon H.

le H c'est l'homme
L'Homme que j'ai été
L'Homme que je suis devenu
L'Homme que je deviendrai
Celui qui se bat - un combat de tous les jours -mais pas au sens guerrier du terme-
L'Homme qui entreprends, apprends, transmet, réussit, échoue...
l'Homme qui vit !

H c'est aussi l'humus
celui du jardin qui prospère
celui où les plantes poussent,
H c'est encore :
être haché par la vie, être humilié,
tenter de se hisser hors de l'eau dans un moment difficile,
comme moi je le tente aujourd'hui.

Et sauver ces lettres, c'est tenter de me sauver moi-même.
Le sauvetage est en cours
après 1 an de silence
ces derniers jours j'ai eu des nouvelles de mes garçons,
le lien se tresse donc à nouveau,
il se tresse avec un chanvre solide,
celui d'une corde
celle qui sauve
pas celle avec laquelle on se pend

mes garçons,
Aujourd'hui... ils me ...ils...
Je ne trouve plus les mots...
y'a pas de mot.
je m'arrête.



Léo M.

Ce soir face à vous,
Je suis traversé par des sentiments contradictoires,
Un 1er sentiment de surprise.
Surpris d'être face à vous chargé d'une mission : sauver une lettre.
Surpris parce que nous sommes presque 7 milliard d'humains sur terre et maintenant, à cet l'instant T, c'est moi qui dois choisir, je dois devenir le sauveur d'une des lettres de l'alphabet.
Paradoxalement et très sincèrement je n'en suis pas si surpris que cela.
Je ne suis pas surpris parce que dans mon enfance on m'a transmis une certaine énergie réparatrice, on pourrait dire « une formule magique » : le MA.
MA, ma, mmmma, mama.
Ma-Léo
Moi c'est Léo
Ce n'est qu'un petit préfixe MA ajouter à mon petit prénom LÉO
Ce qui donne : Ma-léo
Maaaaaa-LEoooo, le Ma-léo de ma chère grand-mère de HATA (*se prononce RATA*)
Qui me choyait, me consolait,
Qui partageait avec moi tous ses petits trésors, surtout ceux qui sortaient de ce lieu si inapproprié : son pagne
Oui, chez moi les femmes cachent autour de leurs reins, dans les replis de leur pagne ce qui leur est précieux. Dans ces replis il peut y avoir des choses à manger, et aussi bien de l'argent, c'est dans ces replis qu'elles dissimulent leur compte en banque !
Ce préfixe Ma, ma grand mère l'accolait à mon prénom, comme l'on appose un baume réparateur, oui, comme l'on apporte de la douceur à une situation difficile, voire tragique.
C'était une façon de transmettre à ce petit enfant que j'étais qu'on peut sauver quelque chose qui est en train de périr, ou de nous échapper
Un sentiment de souffrance causé par un tort non mérité,
Une façon de combattre l'injustice.
Ma-léo permet aussi de repartir sur une bonne base, de créer la paix.
C'est pourquoi ce soir je ne suis pas surpris que ce qui m'a été légué dans mon enfance devienne ma mission actuelle : être celui qui va vous accoler ce préfixe !
MaValérie, MaN'foulou, MaEric, MaMaguy, MaYang, MaN'goma, MaPolo
(à une spectatrice) Pardon madame quel est votre prénom ? Ma...et vous monsieur ?

Ma....

Mmm, mmmm, Ma ! C'est lui que je vais sauver le Ma...

...chez les Bantous le « A » est compris dans le M, il y a dans le M un « A » caché.

Mais en fait même en français cette lettre M cache quelque chose,

Une certaine intimité qui tarde à se dévoiler.

On pourrait l'explorer en se prêtant à une petite expérience ensemble

Cette lettre (*Léo la dessine dans l'espace*), on la prononce : M - aime.

Mais attention entre l'écrit (*Léo la redessine*) et l'audition on y perçoit autre chose.

En effet l'audition nous permet d'entendre la face cachée de cette lettre.

Elle la fait sonner dans une autre sphère : celle de l'amour,

Et, si là je vous demandais je la prononcer,

Oui prononcez-laM. Allez-y

(le public dit M)

J'aimerais qu'on la prononce encore, mais avec plus de douceur et qu'elle s'impré-
gne en nous.

(le public dit M)

Et à présent j'aimerais demander à la planète entière de la prononcer, à l'unisson :

M

Imaginons que cela devienne une réalité : que les 7 milliards d'habitants de la Terre
la prononce à l'unisson.

A cet instant T le monde entier atteindrait une forme de quiétude, de paix !



Cédric B.

Sauver une lettre ?

Un truc de timbré.

26.

L'alphabet n'est pas aussi long qu'un chapelet
mais quand même il en a 26 !

Comment choisir ?

Pourquoi et laquelle élire ?

Y'en faudrait une qui s'autoproclama chef.

Mais on est en démocratie, non ?

Alors ce ne sera pas le R de roi,

ni le D de dictateur,

ni le P de ploutocrate.

Peut-être le P de président...

Un P qui préside,

Fripouille sans armée qui erre à demi-nue,

Et qui, espérant nos bulletins dans l'urne, se Prostitue.

Dès lors, je l'entends qui tapine et marche dans la rue :

Dévoyé, égaré, débauché, il retourne sa veste,

et déjà, il m'oublie.

Je saisis alors au hasard un livre en ma bibliothèque

Et par une seule et jolie lettre,

Je tombe,

tombe pas de très haut,

à nouveau sur un P.

Celui de Partial :

Partial « qui prend parti sans soucis de justice ni de vérité »

Ma foi, voilà qui ouvre le monde en deux :

évinçant d'un côté et retenant de l'autre !

Ma foi ?

Le P de Prière est au cœur de ma vie
Je me suis converti adulte
Une réflexion où le P de philosophie fut essentiel,
Pour me faire naître à mes prières
au dialogue, à l'entretien,
au silence aussi, cette paix intérieure,
une paix qui ne sonne ni ne trébuche
Il n'y a que moi qui suis tombé !

Patatra

Projeté sur 30 mètres

À 30 ans

Coma

Le temps qui passe sans laisser trace,
les mois sans souvenir sont longs,
les mois sans pouvoir parler aussi,
mais un P m'a sauvé :

le P de Pouce

Avec lui je communiquais avec ma femme et ma mère
Les troubles de ma mémoire amenaient leur lot de situations décalées :
chaque jour mon pouce « redemandait ma femme en mariage »

Pour écrire mes pensées

Au défilé de l'alphabet.

Je levais mon pouce à la lettre sélectionnée
aussi construire un mot prenait du temps,
et une phrase encore plus,
surtout pour un bavard comme moi,
qui n'avait rien dit depuis des mois

Puis le temps passe

Et un nouveau P m'appelle

Celui de Paternité

Papa pour Adrien, Papa pour Paul, Papa pour Juliette et Papa pour Théodore

Sur ces 4 là je préside !

Je préside à mon tour,

Je préside modestement à la table des repas familiaux

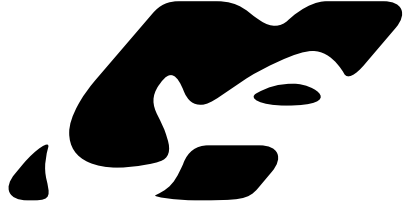
Sophie, mon épouse,

en est l'hyperactive ministre des affaires extérieures autant qu'intérieures

Et pour l'avenir ?

J'espère que le P sera celui de Paradis,

là une seule chose est sûre : ce n'est pas moi qui préside !



Mérit H.

La lettre Daad est l'une de ces lettres de l'alphabet arabe qui ne se retrouvent dans aucune autre langue et que, de ce fait, seuls les Arabes peuvent prononcer correctement. En raison de cette lettre unique à la langue arabe, on la désigne souvent sous le nom de la "langue du Daad".

Une autre caractéristique de cette lettre Daad est sa présence dans des mots aux belles significations:

- Daad comme Daw'annahar, l'aurore, les premières lueurs que l'on aperçoit au petit matin.

- Daad comme Diya'a, la lumière vivifiante qui donne à chacun l'espoir de réaliser ses rêves, ses aspirations.

- Daad comme Damir, la conscience morale qui est le propre de l'homme et le socle du progrès. Sans cette conscience, les valeurs et les principes s'effondrent, entraînant dans leur naufrage les nations entières.

- Daad de Dahka, c'est le rire des enfants, mes enfants, ces êtres chers que j'aime entendre et qui réjouissent mon coeur.

C'est aussi le rire de mes accès de joie, et celui qui me détends de mes angoisses.

- Enfin Daad de Diyafa, c'est l'hospitalité.

Elle est la marque des peuples arabes, comme du peuple soudanais.

Malheureusement, elle n'est pas la marque des politiciens de ma patrie qui m'ont obligé,

à fuir jusqu'ici,

à fuir avec mes enfants, menacés par les extrémistes,

à fuir pour conserver ma liberté, notre liberté.

Ici l'on peut parler de tout, sans avoir peur.

Pour être honnête, parfois, j'ai encore peur, peur de parler.

Alors ce soir je prends mon courage en main et :

Merci beaucoup à la France, son peuple et ses institutions

Merci à tous ceux qui m'aident, qui nous aident.

J'ai découvert que Diyafa, l'hospitalité, est aussi une marque de la France dans son accueil aux migrants arrivés de toute part, sans discrimination de race, de culte ou d'ethnie.



Odile B.

Me voilà bien embarrassée. Il faudrait, m'a-t-on dit, sauver une lettre : et il me faut les sauver toutes. D'abord, parce qu'il me les faut toutes pour prononcer ce discours qui me permettra de n'en sauver qu'une. Et n'avez-vous pas conçu comme moi un même amour pour les 26 lettres de notre langue maternelle - ces 26 lettres que déjà, j'entendais vibrer dans les entrailles de ma mère, non point rangées par ordre alphabétique mais assemblées -tel un bouquet de fleurs-, pour composer les mots de notre langue : cette langue que je n'ai pas eu à apprendre, car je suis née dedans. A l'heure du langage texto, du power point et de l'écriture inclusive (laquelle fait ressembler la trajectoire de la phrase à celle d'un vieux taco poussif et crachotant) : la douce contrée de la langue française est-elle à ce point en péril qu'il faille se résoudre à fuir, une lettre précieusement serrée contre soi, en un désert où nous n'aurions plus pour nous exprimer que quelques râles et borborygmes ?

Râle. Borborygme. R. Ce R qui grésille dans ma gorge, s'attarde dans ma bouche, approfondi le mot et élargi la phrase, ce R rond, plein qui a longtemps roulé dans le midi, roulé dans les faubourgs, comme un galet emporté sur la grève , un R dont on se gargarise et qui sourd loin dans la poitrine (Je connais un chantre grégorien qui d'un R rempli une cathédrale) :

R est la lettre la plus incarnée, elle a l'épaisseur de la chair. Est-ce pour cela que nous ne la prononçons plus pour ainsi dire qu'en passant, comme une encombrante scorie sur laquelle nous aurions honte de nous attarder trop : si bien que du R plein, appuyé, qui nous faisait un peu parent du rossignol et du torrent, nous avons fait un frottement presque inaudible, qui expire avant même d'avoir été savouré. Et oui, le R, pourvu qu'on se donne la peine de le prononcer vraiment, le R est épais, lourd, trivial, rugueux : rugueux comme la chair. L'escamotage du R est la mesure de l'escamotage de la chair : nous nous sommes pris à rêver d'un corps trafiqué, standardisé, dompté, augmenté, d'un corps qui n'aurait à connaître ni la souffrance, ni la maladie, ni la mort, d'un corps modelé par nos fantasmes et qui nous dispenserai du travail d'être humain, quand nous n'avons pas même commencé d'être humain... Le R du Cyborg est net et propre, mais il n'a pas de chair...

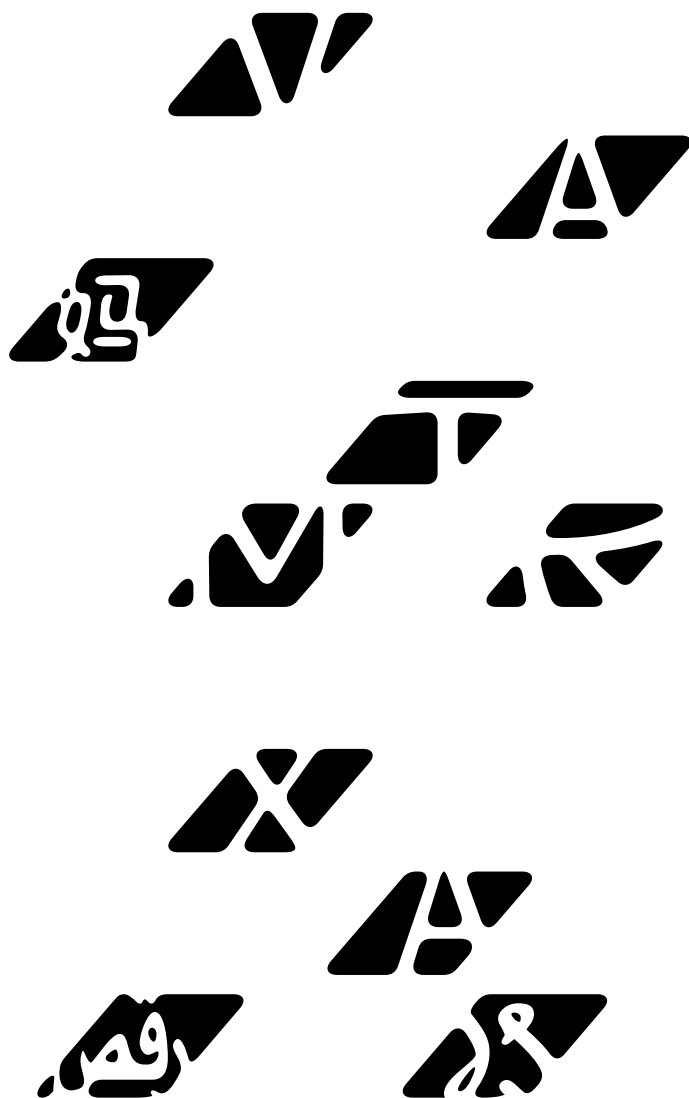
Ce R, je l'ai dessiné sur une page vierge, un soir de rêverie, un beau « R » majuscule : de ce simple tracé j'ai vu naître sous mon crayon le profil d'une femme inclinée

sur son ventre : un ventre plein et rond, un ventre rempli d'un nouvel être, un ventre sanctuaire. Le ventre d'une mère. Image bien familière, presque banale, aurais-je du penser : recommencée toujours depuis la fondation du monde. Aînée de neuf enfants, combien de fois n'ai-je pas vu le ventre de ma mère s'arrondir, puis le mien, par trois fois, désormais orné de subtils hiéroglyphes déchiffrables par un unique homme. Image qui serait demeurée trop coutumière s'il n'y avait eu un jour cette apparition : celle d'une passante au détour d'une rue : alourdie, titubante, comme ivre, toute encombrée de cette chair nouvelle ourdie en son sein mais souveraine, oui, souveraine parce plus vivante, deux fois vivante, plus terrestre que les autres passants, plus arrimée à cette terre.

La voici à nouveau, la lettre « R », qui est à elle seule presque tout le mot « terre ». Cette terre qui elle aussi connaît la lente gestation et le déchirement à l'heure de l'éclosion. De la chair à la terre, il n'y a qu'un souffle : « tu es poussière, et tu retourneras en poussière ». Peut-on sauver l'une sans l'autre. Je ne crois pas. C'est pourquoi je réclame une alliance des mères et des jardiniers : contre le règne du profit, des valeurs virtuelles, contre la loi du plus fort et la loi du plus riche, contre les arroseurs de dollars et les épandeurs de goudron, contre les exploitants, contre tout homme qui, ayant étendu son règne sur les terres, et ces terres devenues stériles, voudrait à présent s'arroger le ventre des femmes, j'en appelle aux mains sobres, aux mains amoureuses, aux mains pétrissantes du jardinier : j'en appelle aux entrailles des mères, et j'ai bien dit entrailles et non ventre, car c'est là la source de toute miséricorde, « miséricorde », ce mot dont la racine est le mot « entraille ».

Je veux sauver la lettre « r » parce qu'elle donne son épaisseur au mot « jardin ». Je voudrais tant que le monde autour de moi soit déjà un jardin : un lieu où la main de l'homme a assignée à chaque chose sa place, à l'arbre conquérant comme au frêle coquelicot : un lieu où engendrer des enfants qui auront des noms clairs - comme fait l'eau du ruisseau sur les pierres.

Soigner pour notre terre et pour le paradis le fruit de mes entrailles, les fruits de mon jardin : je n'ai pas d'autres rêves.



*L'être au-delà de la lettre, par les invités des AIR
& un récit de Joshua Cohen :
à lire dans le premier volume.*

Et si nos alphabets étaient eux-mêmes menacés de destruction, si nos lettres elles-mêmes devaient être protégées, celles qui forment les mots, engagent nos pensées, nos rêves, nos refus, nos révoltes, laquelle sauveriez-vous de votre propre langue ou d'une autre langue ?

Des auteurs des Assises Internationales du Roman ainsi que des personnes membres d'associations soutenues et accompagnées par la Fondation Saint-Irénée écrivent une petite fiction pour évoquer cette lettre sauvée.



Villa Gillet

Fondation
Saint-Irénée